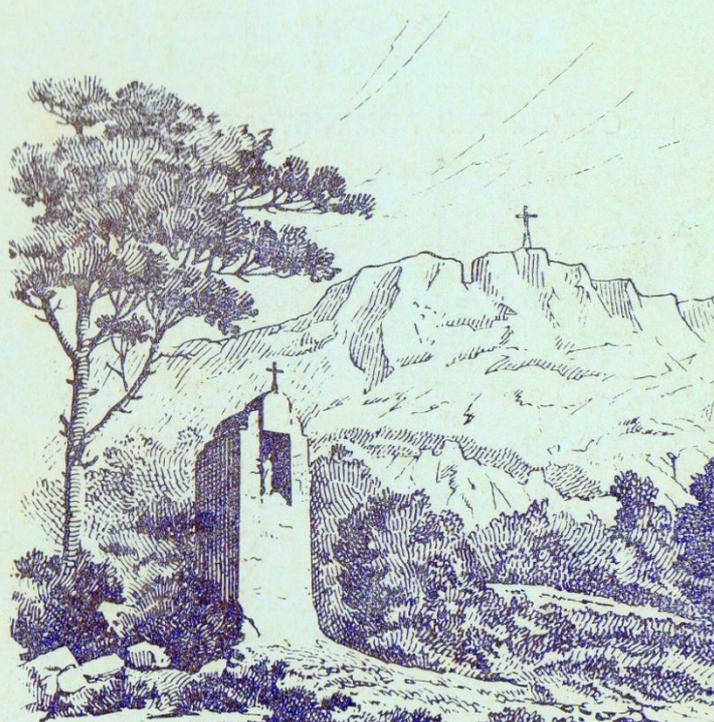


**LES AMIS
DE
SAINTE VICTOIRE**



BULLETIN ANNUEL

1969

“ LES AMIS DE SAINTE-VICTOIRE ”

Association Provençale de Plein Air
Déclarée conforme à la Loi du 1^{er} Juillet 1901
sous le N° 2159 le 14 Mai 1955

Agréée par le Haut-Commissariat à la Jeunesse et aux Sports

Lauréate 966 du Concours « Chefs-d'œuvre en péril »
et des Monuments Historiques et des Sites

Patronnée par le Club Alpin Français
le Touring Club de France

des Sociétés des Excursionnistes Marseillais, Provençaux et Toulonnais

Siège social Bastide CHAMPOURCIN - Pont de Luynes
AIX - EN - PROVENCE
C.C.P 293380 Marseille

COMITE DES ADMINISTRATEURS

Président d'honneur à vie Joseph RIGAUD

Président : Antonin LAGIER

Premier Vice-Président Henry IMOUCHA

Deuxième Vice-Président Paul JOURDAN

Troisième Vice-Président : Jean MICOULIN

Secrétaire Général Jean RAOUST

Secrétaires Généraux Adjoints :

Marc ROUSSEL Marcel DEGIOANNI Paul AUGUSTE

Trésorier Raymond ORCIERE

Trésorier Adjoint : Jacques FRILET

Administrateurs délégués :

Mgr BONNET (Archevêché d'Aix) Pierre IRIGOIN (Amis des Oratoires)

Maurice RAMOND (C.A.F.) - Paul ROUAIX (CO.SI.NA.) - Baptistin

BONAVIA (Excurs. Marseillais) - Henri DONET (Excurs. Provençaux)

Lucien ALPHAND (Excurs. Toulonnais).

Administrateurs :

Dr PAUL Henry MORERE Pierre MORIZOT Pierre DELORME

Conseillers

Mme Bernard BECERRA M e Elisabeth LEBRET

Laurent CAS - Martial DIOULOUFET Jean-Louis DURAND Michel

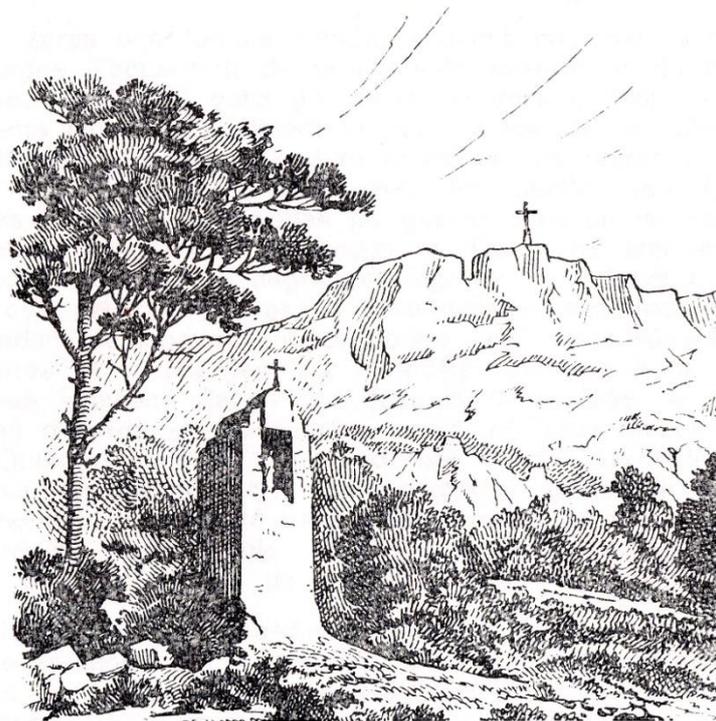
LECARME - Jacques LECOINTRE Joseph MILLE Maurice NEGREL -

Richard RAUZY

L'Association a pour buts essentiels :

- Restaurer les bâtiments du Prieuré de Sainte-Victoire,
- Assurer la défense du site dans son ensemble,
- Entretenir les bâtiments et leurs abords,
- Maintenir le culte du Haut-Lieu de la Provence aixoise.

**LES AMIS
DE
SAINTE VICTOIRE**



**BULLETIN ANNUEL
1969**

SAINTE-VICTOIRE...

Depuis bientôt quatre-vingts ans que nos yeux se sont posés pour la première fois sur l'horizon familial que limite le haut profil de Sainte-Victoire nous pouvons dire que son image ou son souvenir n'ont jamais cessé de hanter notre pensée. Cette montagne a présidé aux premiers pas de l'enfant, elle a été pour le jeune homme un innocent but de pèlerinages, elle a longuement inspiré les rêveries de l'exilé, lorsque les nécessités de la vie l'ont retenu loin de la terre natale.

Mais si l'image des hautes falaises rocheuses qui commandent nos vallons harmonieux et nos vergers d'oliviers, si l'immense panoramaumineux qui s'étend des neiges alpestres aux confins vaporeux de l'Etang de Berre nous a toujours transporté d'enthousiasme, nous a gonflé le cœur à chaque nouvelle escalade, d'un même sentiment de pure jouissance et de sereine plénitude, il est un point précis de l'ascension où notre émotion se nuançait d'une grande mélancolie.

Arrivés, après une longue marche souvent nocturne, sur le faite de la montagne, l'apparition de la chapelle déserte et du monastère en ruines nous plongeait dans un abîme de douloureuses méditations. Ces charmants monuments étaient un témoignage de la piété de nos ancêtres, une preuve de leur culture artistique, un ultime et troublant vestige de leur passage sur cette terre. Par quelle triste fatalité de si précieuses reliques avaient-elles pu glisser dans un tel état d'oubli et d'abandon? Les termes d'abandon et d'oubli ne sont même pas suffisants pour exprimer le degré de dégradation volontaire où nous avons vu ces pauvres épaves. Le vandalisme des touristes s'est acharné pendant de longues années contre ces restes vénérables que les intempéries et le jeu des lois naturelles auraient à peine égratignés. Il nous souvient d'avoir vu, dans notre enfance, la voûte du grand portail d'entrée encore intacte, entre les deux niches qui l'encadraient. Quelques années plus tard, ses pierres de taille gisaient lamentablement sur le sol et la main sacrilège qui s'était obstinée à leur chute révélait une volonté de destruction dont nous savons, hélas! l'homme moderne très capable, mais qui surprend toujours chez des touristes et des escaladeurs de rochers.

Ce plaisir malsain que certains prennent à saccager sans scrupule, à ravager sans but, à dévaster sans profit est peut-être un des résultats les plus désolants d'une éducation dont nous n'avons pas fini de savourer les fruits. L'adolescent dont l'âme n'a pas été dirigée dès l'enfance vers un noble idéal est irrémédiablement happé par tous les vertiges de la bestialité et toutes les forces obscures de la barbarie. Que d'exemples n'en avons-nous pas sous les yeux!

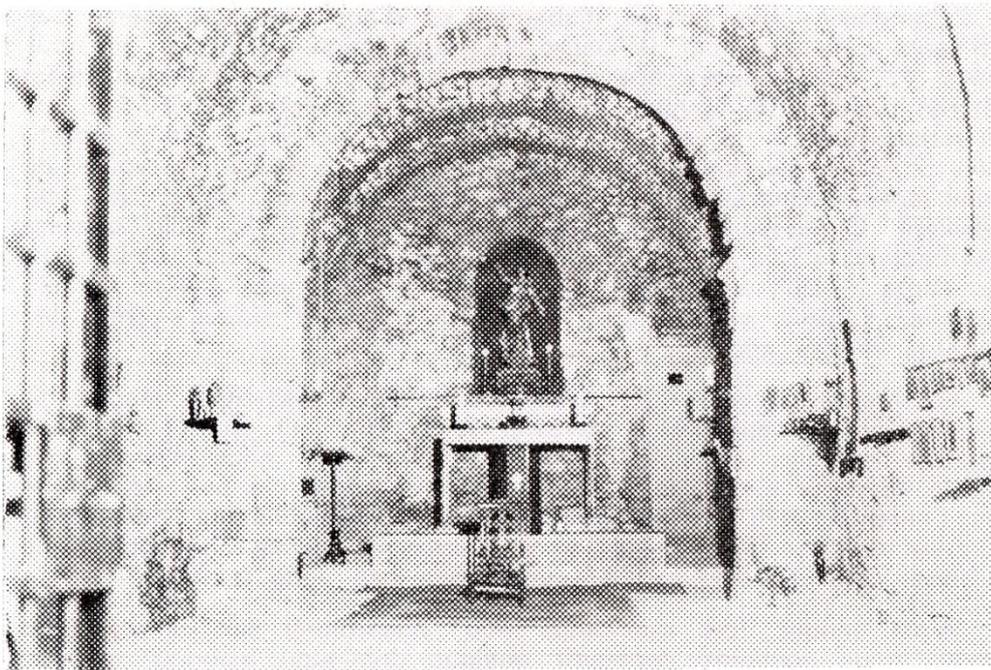
Ainsi chaque fois que nous nous hasardions sur la montagne sacrée nous pouvions découvrir quelque dommage inconnu quelque dégât inédit. Chaque fois de nouveaux pans de muraille avaient été renversés, de nouvelles ordures avaient été jetées dans la vieille citerne, de stupides barbouillages déshonoraient le paisible enclos de Messire Aubert.

Le mal était si avancé qu'il paraissait sans remède. D'où pouvait venir le salut? Rien ne semblait plus invraisemblable que de revoir un jour la vie reflourir dans l'ermitage écroulé et d'entendre une cloche sonner dans le silence de ce désert. Il y a, d'ailleurs, tant de chapelles abandonnées à l'orée de nos champs ou dans les replis de

nos colines que tenter de les restaurer en ce siècle de si peu de foi serait le plus chimérique des projets. On les appelle, en Espagne, des **sanctuaires froids**. Celui de Sainte-Victoire était un des plus froids de la région. Un miracle seul pouvait amener une bouffée d'air chaud dans ces murs massacrés, sous la voûte branlante de cette glacière.

Et voici que le miracle s'est produit, sous nos yeux émerveillés. En 1955 un groupe de provençaux de bonne volonté, justement alarmés par le désastre qu'ils avaient sous les yeux, décidèrent de consolider ces ruines, de panser leurs blessures, de réparer les brèches qu'y avaient creusées la malice de l'homme plus encore que celle du temps. Ni les difficultés matérielles, ni absence de ressources pécuniaires ni l'indifférence de la plupart de leurs concitoyens n'ont pu ralentir l'élan de leur générosité.

Les "**Amis de Sainte-Victoire**" ne pouvaient compter au départ, que sur leur force d'âme et la fermeté de leur enthousiasme. Les encouragements et les secours ne vinrent que peu à peu. Après un effort soutenu pendant plus de quinze années, il nous plaît de constater les résultats et d'applaudir à l'œuvre heureusement accomplie. Tous les touristes et les pèlerins peuvent aujourd'hui contempler les fruits d'une volonté aussi tenace qu'ingénieuse. Non seulement la chapelle a été nettoyée et rendue à sa pieuse destination mais le monastère lui-même a été judicieusement restauré. Son harmonieuse façade de pierres de taille supporte une toiture sous laquelle peuvent désormais s'abriter les pèlerins.



Chapelle N.-D. de Sainte-Victoire édifée de 1656 à 1661 restaurée et rendue au culte.

Nous n'y rencontrons pas, bien sûr les moines que le vénérable messire Aubert rêvait d'y installer. Les ermites ont eux-mêmes déserté cette pieuse solitude bien avant que on ne nous enseignât que la camaraderie l'emporte sur la méditation et le dialogue sur la prière...

Mais il nous reste, sur ces sommets où âme se renouvelle, le souvenir de leur passage et comme le parfum ineffaçable de leur vertu. Ce parfum, mêlé à celui de la lavande, rien ne saurait altérer et, si jamais la barbarie qui nous assiège venait à submerger la plaine, faut espérer que quelques îlots de foi et de fidélité émergeraient encore de l'universelle désolation. Sainte-Victoire est un de ces phares spirituels qui dissipant les ténèbres, nous conseillent espérance. Le modeste ermitage, blotti au pied de la Croix de Provence est un de ces lieux où suivant le mot de Maurice Barrès souffle l'esprit Sanctifié par le passage de tant de générations, il nous élève vers ce qui ne passe point, il reflète un peu de la vertu de nos pères, il montre à nos fils le chemin des hautes certitudes sans lesquelles une orgueilleuse humanité ne peut que rouler dans les abîmes du Garagai

Bruno DURAND

Archiviste paléographe,

Conservateur honoraire de la Méjanes,

Secrétaire perpétuel de l'Académie

Membre fondateur des "Amis de Sainte-Victoire"



L'Épiphanie à Sainte Victoire

UN GATEAU DES ROIS REUSSI

Qu'y a-t-il de plus sympathique qu'un Ami de Sainte-Victoire ? Deux, bien sûr !... mais plus encore ? Alors il faut envisager l'extrême sympathie celle que pouvaient dégager le 9 janvier 1969 cinquante amis de Sainte-Victoire et leur Président, assis autour d'une immense table pour partager leur Gâteau des Rois !

Dehors, il faisait un froid sibérien mais dedans, que dire de la chaleur ? D'abord que tous ceux qui le matin étaient partis au bois, avaient fait leur boulot plus que correctement. Mais aussi que la chaleur était entretenue, non seulement par des mains soigneuses et attentives à la flamme, mais encore par le moral éclatant de santé et de jeunesse de tous ceux qui emplissaient le refuge.

Cette année, reprenant la tradition établie au passé, nous avons décidé de fêter les Rois tous ensemble au Prieuré. Tout le monde était d'accord et notre Président nous fit la joie et l'honneur d'être parmi nous.

Les éléments adverses le froid, la pluie de la veille, la jeep en panne sont vaincus et lorsque nous arrivons au Prieuré, c'est le Président LAGIER qui nous accueille, les autres étant de corvée de bois (valeurux travailleurs !).

Bientôt nous sommes tous réunis, avec un motif sérieux à table ! Car les Amis de Sainte-Victoire, Ligures ou Phocéens, sont tous descendants des Gaulois !

Des petits pois de MICOULIN jusqu'aux andouillettes de MILLE,



sans oublier les grillades sur une braise d'enfer tout le monde se rassasia. Nous sommes 50 réunis autour de notre Président à manger d'un égal appétit. Le vin coule, les flashes de CLAUDE crépitent. pas de doute encore un succès à l'actif de Sainte-Victoire !

Mais voilà le moment crucial le dessert avec les Gâteaux et les Couronnes des Rois que chaque groupe a monté si haut... Monté sur le bât-flanc, le "Révérend Père Prieur" prononce une petite "homélie de son cru en l'honneur des Amis de Sainte-Victoire et de leur Président, que tous sont si heureux de voir parmi eux.

Voici quelques extraits de ces vénérables paroles « C'est en « 1954 que nous avons remis en place la Croix de la Chapelle « au-dessus du portail... Sans nous en rendre compte, cette réinstal- « lation préfigurait les importants travaux qui, plus tard, allaient sui- « vre ici... Ces résultats sont dus à une équipe admirable ; équipe « exemplaire de travailleurs actifs, équipe permanente ou... passagère « (ici sourires entendus... et arrivée très remarquée de notre ami « RAOUST!!), animée du plus beau dévouement, du plus beau zèle, « aussi dévouée de corps que subtile d'esprit...

« Tout comme aux premiers jours de notre action, nous sommes « assurés que vous voudrez bien continuer à nous apporter votre « concours diligent, nous accorder votre confiance, nous prêter votre « précieux appui. Et comme naguère nous disions, nous répétons à « ce jour : Faites de vos amis, faites de tous vos amis, des Amis de « Sainte-Victoire ; nous nous chargeons du reste !... »

Le Président LAGER, fort ému se leva à son tour et n'hésita pas à nous confier que voilà fort longtemps qu'il n'avait passé une aussi bonne journée dans une ambiance aussi chaleureuse et familiale. fut ovationné par tous...

Puis on procéda à la distribution du Gâteau. Tout le monde présent au Prieuré eut sa part. Les Rois furent couronnés (même le jeune Henri ROUSSEL)

Au goût d'une même brioche, certains auront peut-être plus tard, tout comme PROUST un petit pincement du cœur le goût du Gâteau des Rois et du Champagne leur rappellera inévitablement cette journée familiale et l'ambiance qui y régna...

L'après-midi passa très vite les uns redescendent, d'autres évoquent des souvenirs communs ou leurs exploits... d'autres encore (les moins nombreux !!) se retrouvent devant la vaisselle de 50 couverts !..

Des journées comme celles-ci sont réconfortantes pour tous autour de ces vieilles pierres s'est cimentée une véritable famille, où l'âge et la provenance ne comptent plus. Tous ont un même toit Sainte-Victoire un même âge à Jeunesse. Certains y trouvent une deuxième jeunesse. d'autres un havre de joie, d'amitié et d'air pur

Il n'y a pas à dire les Amis de Sainte-Victoire se portent bien très bien même, et ils le montrent fièrement !

NANOU.

Nous avons le plaisir et l'honneur de publier une lettre reçue de M. le Bâtonnier du Barreau de Draguignan. Une telle missive constitue un énorme encouragement pour l'action que nous réalisons et nous la laissons à vos réflexions.

**ORDRE DES AVOCATS
au Barreau de Draguignan**

Le 11 Novembre 1968.

Le Bâtonnier

Mon cher Ami

Dimanche 10 courant j'avais à Aix la réunion de la Conférence des Bâtonniers du ressort de la Cour à 10 h. du matin.

J'avais mis mon réveil à 3 h 30 et étais avant le lever du soleil à la Croix de Provence de Sainte-Victoire. Je ne t'écris pas pour te dire la beauté, la grandeur de toute la Provence vue au petit matin du haut de cet éperon, ce serait banalités.

Quand je fonçais en redescendant, j'ai rencontré une jeunesse qui montait... oui une jeunesse qui montait, qui montait à Sainte-Victoire chargée de longues et lourdes planches... une jeunesse qui montait courageusement vers l'avenir une jeunesse qui a du souffle. et qu'un grand souffle anime.

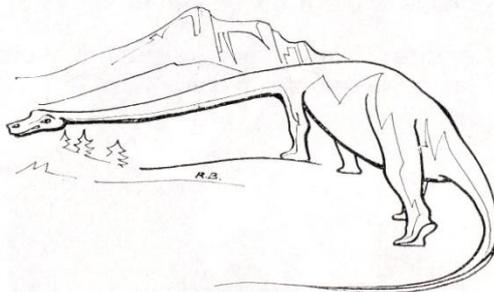
Et j'ai compris... on nous trompe ! ce n'est pas vrai !... on n'est pas foutu.. la vraie jeunesse est là, l'espoir il est dans cette jeunesse et pour cette jeunesse on peut se crever' au travail on doit lutter pour maintenir la Patrie et les institutions contre l'absurdité..

J'ai compris qu'il y a encore de l'espoir !...

Quelle grande et bonne leçon m'a été donnée par ces Amis de Sainte-Victoire" !..

Pourrais-tu le leur dire ?...

Bien à toi



IN MEMORIAM

MICHEL REBIERE (1937 1968)

Fin août une terrible nouvelle courait parmi nous, notre ami 'Bi gravement atteint par une nouvelle rechute, venait de nous quitter. Tous nous restions muets, stupéfaits, ne réalisant pas que désormais nous parlerions de lui au passé. Monté au Prieuré avec ses amis de la Légion s'intégra aussitôt à notre équipe, plus, c'est l'équipe qui se regroupa autour de lui autour de son rire clair autour de sa force généreuse, dans la gaieté qu'il rayonnait. Avec lui pas besoin de paroles, un clin d'œil et nous partions aussitôt, que ce soit pour porter quelque charge ou gravir quelque paroi. Nous n'oublierons jamais son bonheur à découvrir l'escalade. Lui le parachutiste qui avait goûté la joie du saut découvrait une nouvelle joie de la vie.

Il se savait atteint d'un mal redoutable et alors que nous lui rendions visite à l'hôpital nous disait tout net « c'est un combat et je le mènerai jusqu'au bout. » Cette ardeur à l'apporter dans l'exécution des travaux du monastère, combien de fois nous a-t-il donné l'exemple de cet amour de la vie qui l'animait !

Plus tard ce fut l'étape de son mariage et les mille projets échafaudés alors, projets où notre montagne avait large place. C'est alors que le destin en a décidé autrement...

Il est parti laissant un vide énorme dans notre grande équipe. Il était de ces êtres enchantés avec lesquels on se sent fait pour lutter.

Il est parti mais désormais, là-haut, dans ce Prieuré où il a tant donné de lui-même et ici dans la bousculade quotidienne son exemple et sa lumière nous soutiendront toujours.

M. R.



Dans sa croisade pour sauver nos richesses architecturales, Pierre de LAGARDE, en plus de son action vigoureuse sur les ondes de l'O.R.T.F., a publié un "Guide des chefs-d'œuvre en péri de toute la France.

En page 201 de ce Guide, le Prieuré de Sainte-Victoire est cité avec la mention évocatrice **Sauvetage particulièrement exemplaire.**

Il nous est très agréable d'enregistrer pareil éloge.

*
**

NOS TRAVAUX EN 1968.

Au cours de cet exercice les travaux ci-après ont été réalisés

- Achèvement du redan du mur N. de la Chapelle.
- Construction des pignons S. et N. du Monastère.
- Surélévation du radier de l'autel intérieur de la Chapelle.
- Reconstitution de l'ancien passage vers la Sacristie.
- Retenue pour amener des eaux pluviales vers le puits-citerne des toitures du Monastère et de l'Ermitage.
- Couverture de la voûte de l'Ermitage.
- Apposition d'un parquet bois (52 m²) sur le sol du Monastère.
- Scellement de 14 m. de bancs-couchettes latéraux à l'intérieur

*
**

NOS REALISATIONS DEPUIS 1955...

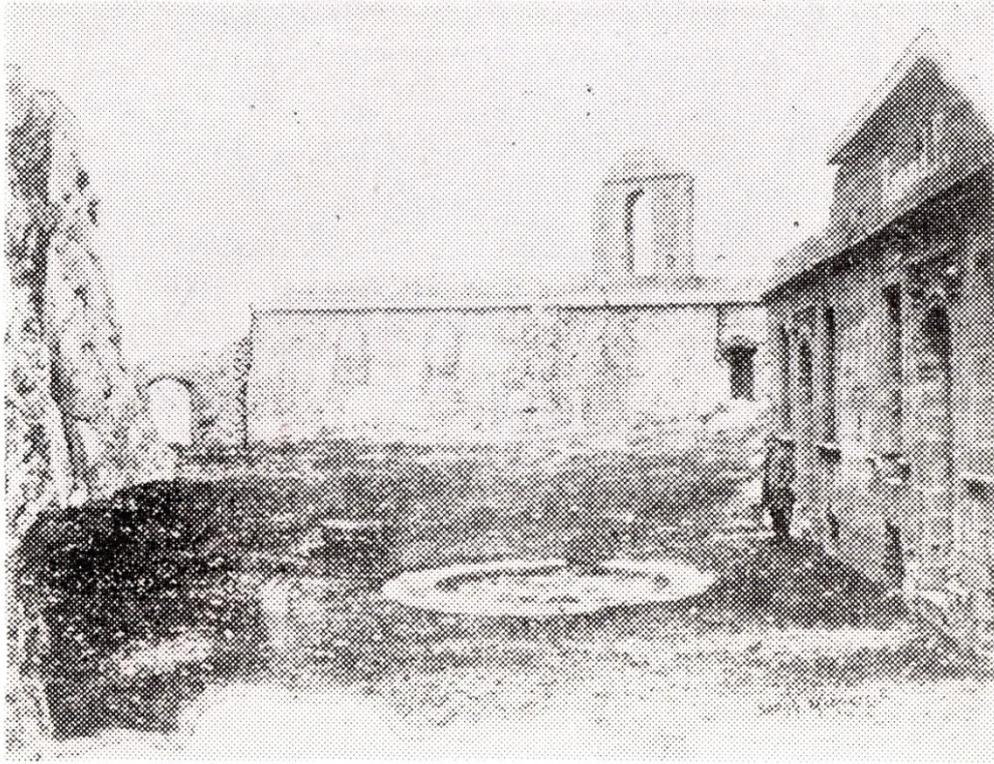
Afin de pouvoir mieux mesurer toute l'étendue, juger toute l'importance des travaux de reconstruction des bâtiments du Prieuré depuis les lointains premiers jours de notre activité, nous vous présentons diverses vues du Monastère prises à des époques différentes, AVANT et APRES rénovation de ce bâtiment.

Mieux que de longues descriptions, nous avons pensé que ces vues comparatives démontreraient éloquemment toute l'importance et la variété de notre action depuis bientôt 15 ans.

C'est en effet au cours de l'année 1954 que nous avons remis en place la croix de la Chapelle au-dessus du portail de ce petit sanctuaire d'altitude.

Et depuis...

Esplanade du Prieuré en 1895



Abandonnés en 1879 les bâtiments laissés sans surveillance furent bientôt soumis aux attaques des hommes et aux outrages des ans. La chapelle servit longtemps d'abri aux troupeaux et pour cette regrettable utilisation subit des modifications importantes dont l'aveuglement des six fenêtres, l'une d'elles, merveille d'ingéniosité, fut même transformée en cheminée.

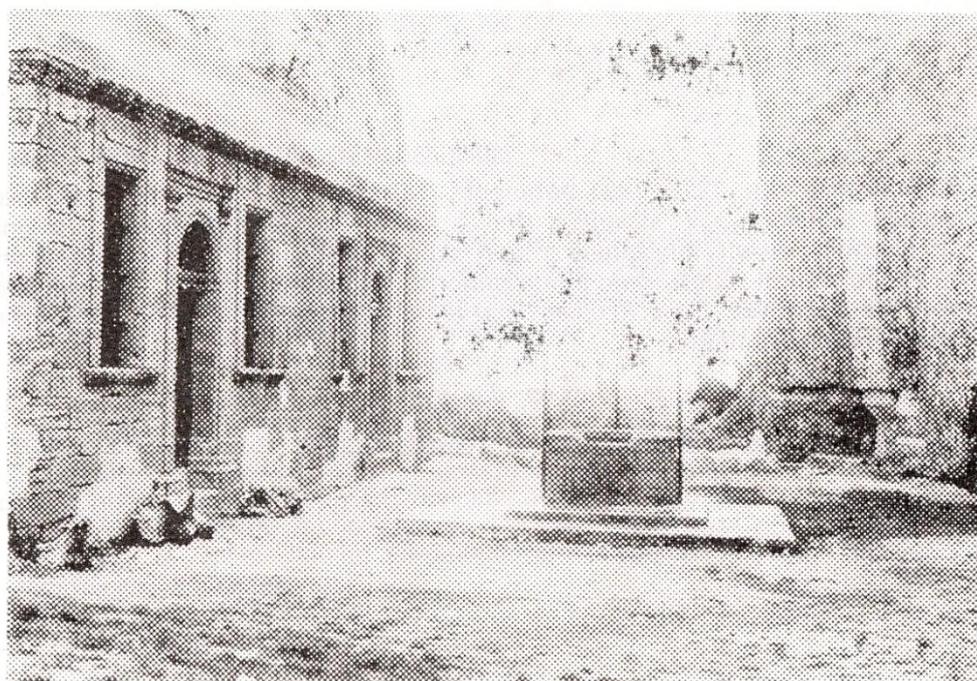
A gauche : arceau du porche d'entrée encore debout.

A droite la sacristie en partie visible.

Au centre puits-citerne privé de sa margelle, fermé et inutilisable.



L'Esplanade et son tapis de décombres en octobre 1955.



... et en 1968.



La façade du monastère en février 1956.



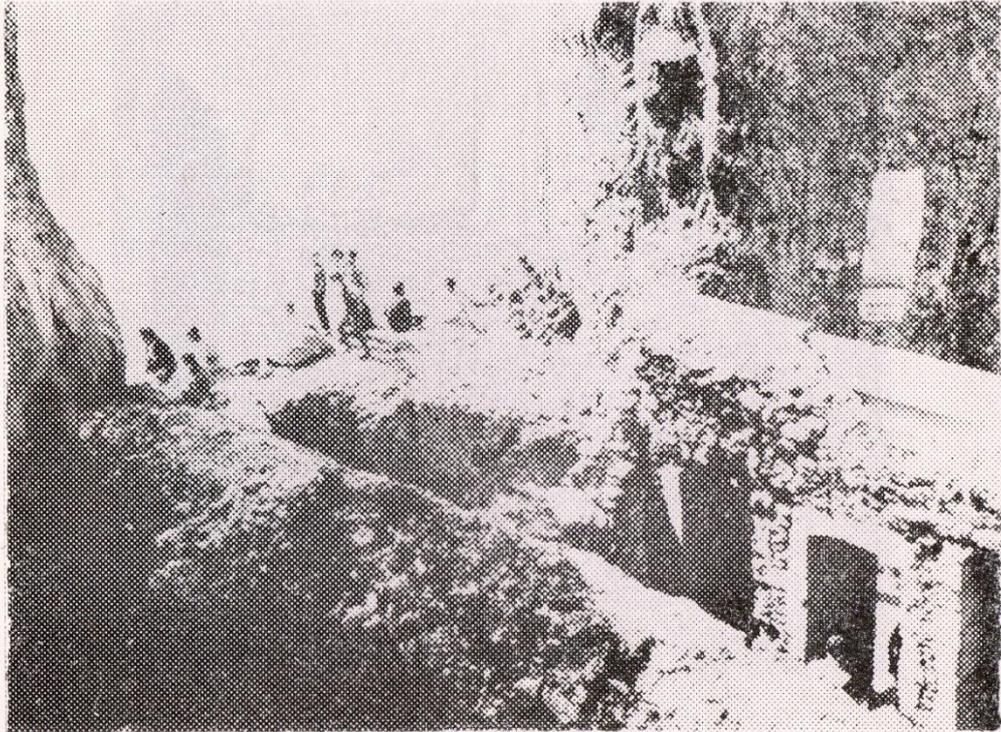
... et après restauration en 1968.



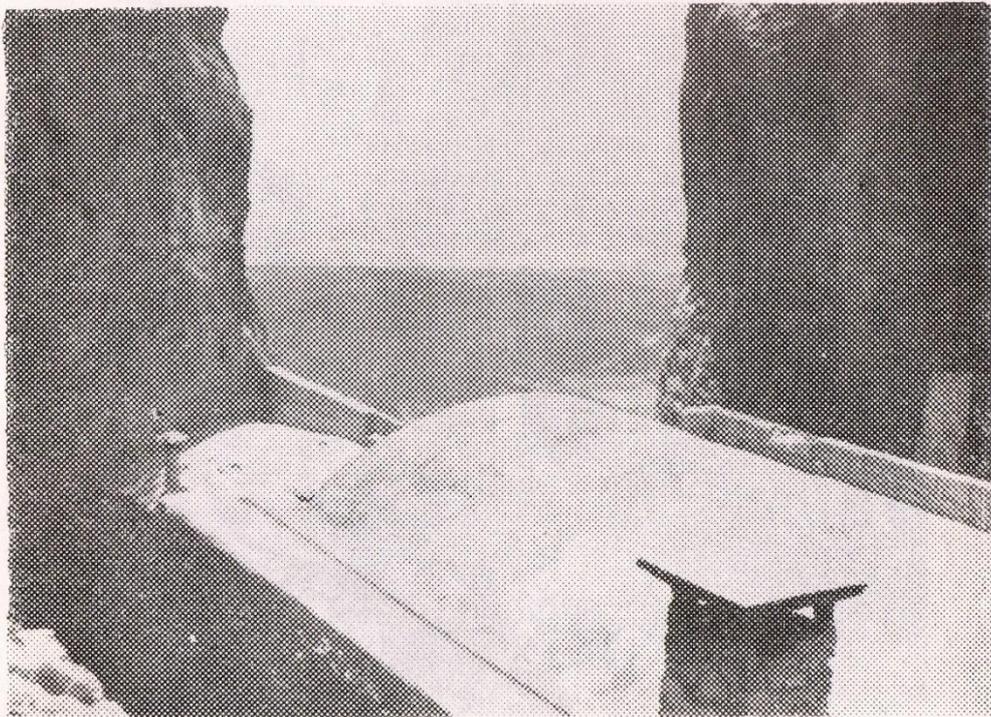
La façade et le mur S. du monastère en 1957..



et après reconstruction en octobre 1968.



Vue plongeante sur 'intérieur (?) du monastère en 1958.



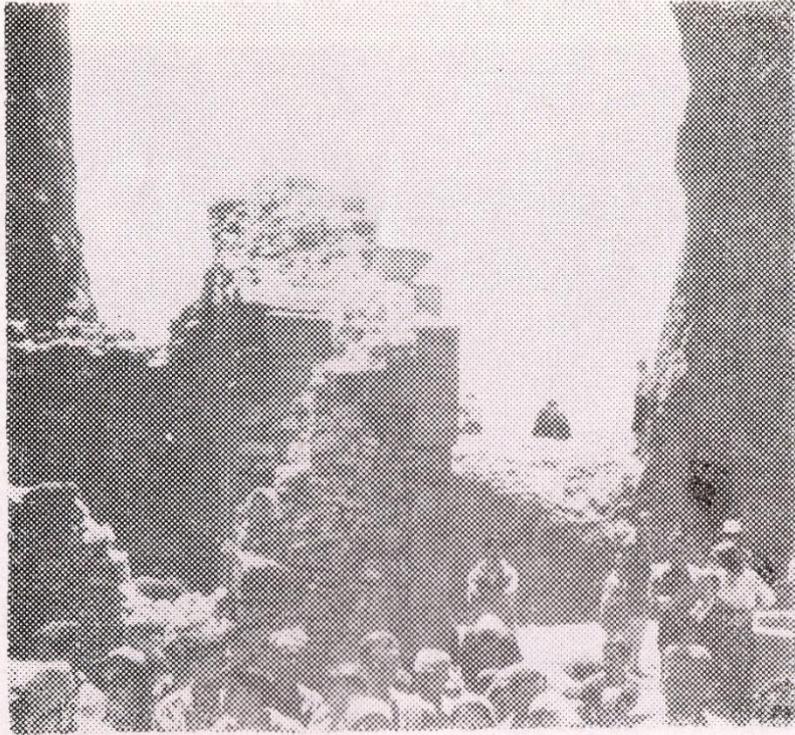
... et après reconstruction en octobre 1968



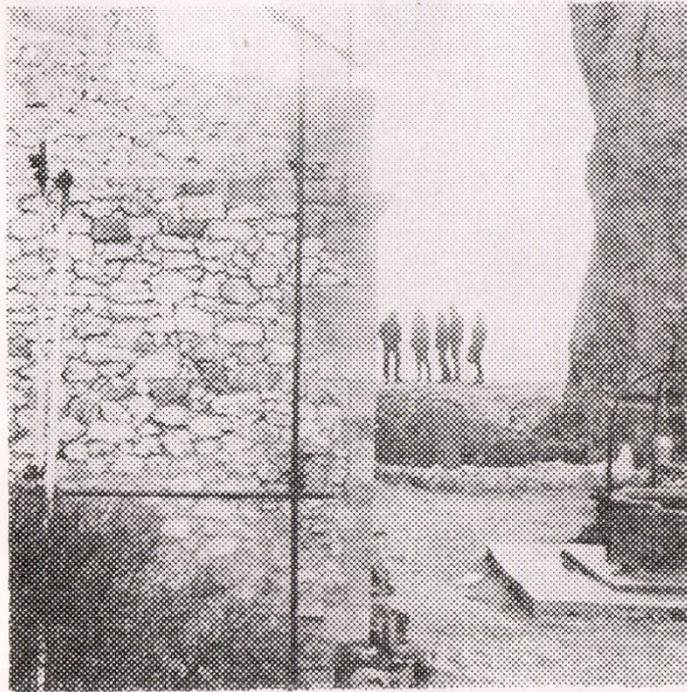
Le mur Sud du monastère strié d'une lézarde en 1958.



après reconstruction et percement d'une fenêtre en février 1968.

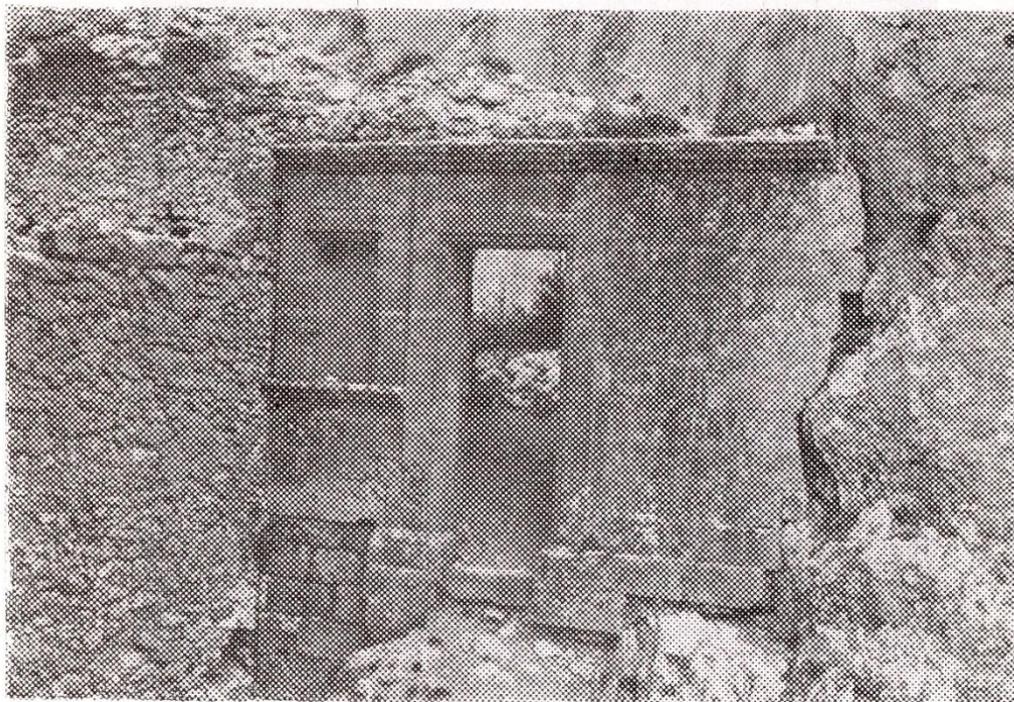


Le mur Nord, façade et mur Sud en 1958...



après reconstruction en 1968

Façade de 'Ermitage en 1959...



Arceau vers la brèche en 1957...

.. après reconstruction en 1967



après sa reconstitution en 1968.



Pendant la reconstruction du mur Sud en 1967



A NOS AMIS DE SAINTE-VICTOIRE

Par cette première série de photos, vous avez pu mesurer toute l'étendue des travaux de reconstructions de l'ancien Monastère.

Ces résultats si importants soient-ils ne constituent en aucune manière a fin de notre action, comme trop facilement on serait tenté de le croire, de admettre...

La rénovation du Prieuré de Sainte-Victoire consistant à rendre à l'ensemble des bâtiments de ce vénérable haut-lieu une partie de son aspect initial est loin d'être terminée. Il reste encore beaucoup à faire afin de lui rendre un peu de sa splendeur passée et de sa prestigieuse présence.

Tous les concours sont encore nécessaires. les travaux continuent.

La célébration de la séculaire Fête Pèlerinage annuelle
« Lou Roumavagi de Santo Vitori »

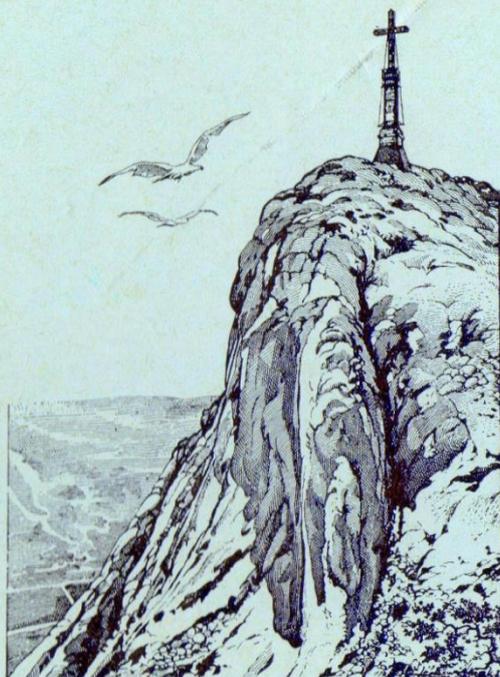
a eu lieu le :

DIMANCHE 4 MAI 1969

Le traditionnel Rassemblement d'Automme aura lieu le :

DIMANCHE 5 OCTOBRE 1969

Ces manifestations sont organisées avec la collaboration des
grandes Associations provençales de plein air ; les programmes
en seront publiés ultérieurement.



COTISATIONS ANNUELLE :

Membre adhérent 5 F.

» bienfaiteur : 10 F minimum.

» donateur 25 F et plus.

C.C.P Marseille 293380

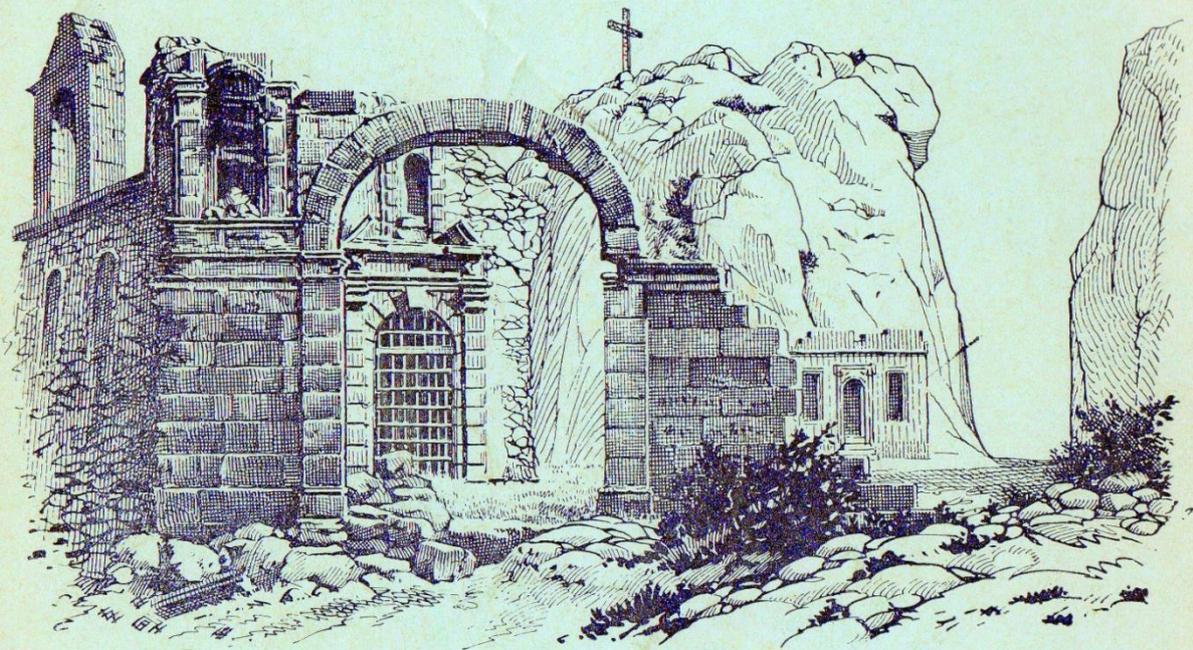
Imprimerie ROBERT
24, rue Moustier Marseille

Le Directeur Gérant :
Marc ROUSSEL.

...SAINTE-VICTOIRE D'AIX

illumine notre histoire...

(Frédéric MISTRAL)



Le porche d'entrée du Prieuré tel qu'il était à la fin du siècle dernier
et tel qu'il sera avant la fin de l'actuel...

... elle explique :

la méditation d'un VAUVENARGUES

l'éloquence d'un MIRABEAU

l'art d'un CEZANNE

le lyrisme d'un Joachim GASQUET

(Joseph d'ARBAUD.)